

## Pour que tout ne reprenne pas comme avant

**En temps de guerre, la résistance s'organise. C'est la vie, la joie, l'enthousiasme, la curiosité qui se mobilisent pour défier l'ennemi avec ses décomptes journaliers, ces familles qu'il sépare, ces soignants qu'il épuise et qu'il emporte, ces fragiles qu'il emmène avec lui si facilement. Malgré le caractère inédit de cette crise, la vie surprend, éclaire les visages, sublime les moments et les lieux ; la vie se faufile là où on ne l'attendait pas.**

**Hier c'était l'anniversaire de ma fille.** Cela n'a pour le coup pas été une journée comme les autres, pas un anniversaire comme les autres, pas une émotion comme les autres. Il m'a manqué l'opportunité volée par un ennemi invisible, l'énergie pour préparer la fête la plus jolie, le goût des retrouvailles familiales autour d'une grande table, le son des rires, la lumière des regards bienveillants.

Je n'ai pas éclusé tous les livres de cuisine de la maison pour trouver ce plat qui rendrait heureux chacun. Je n'ai pas pris ce temps seule en ville pour flâner et identifier le cadeau qui mériterait ma fille. Je n'ai pas attendu ce moment sur le pas de la porte pour découvrir quelle robe fleurie au décolleté vertigineux elle aurait choisi de mettre. Je n'ai pas passé ma main dans ses cheveux joliment tressés. Je n'ai pas entendu le bouchon de champagne tonner dans la pièce, je ne me suis pas sentie « pompette » dès la première coupe et entendu ma fille me dire « maman arrête l'alcool ». Je n'ai pas pris ces quelques secondes en arrêt sur image pour tous les regarder, pour sentir cette effervescence, pour respirer cet air joyeux. Je n'ai pas surpris ses regards complices avec ses frères et ses cousins. Je n'ai pas souri de voir mon enfant tendrement enlacée dans les bras de son amoureux. Je n'ai même pas eu ce mal de ventre qui vous prend au plateau de fromages, tant vous avez mangé dans l'euphorie de la fête. Je n'ai pas eu cette bouffée d'émotion quand elle aurait soufflé ses 24 bougies avec la même fraîcheur, le même entrain qu'à l'âge de 5 ans. Je ne l'ai pas regardée ouvrir ces cadeaux dissimulés sous un papier argenté ou coloré, que chacun lui aurait fait à partir de sa propre sensibilité ou sa relation à ma fille. Je n'ai pas regardé mon mari avec une fierté partagée en face de cette jeune femme éclatante et solide malgré les difficultés rencontrées et les caprices du destin. Je n'ai pas terminé la soirée, convaincue de la chance que j'avais d'avoir une telle famille. Je n'ai pas serré ma fille contre moi. Je n'ai pas eu cette difficulté à m'endormir, grisée par tant de bruit, de rires et de bons moments.

Voilà tout ce qui ne s'est pas produit hier **parce que l'ennemi était arrivé** entre temps dans nos vies, dans ma vie. Mais j'ai résisté, je ne lui ai pas abandonné cette journée, je n'ai pas cédé à la morosité. Car ce temps volé cela a été du temps pour réfléchir, penser, analyser, se remémorer, ressentir, vivre les choses par procuration, sourire et même rire, pour l'aimer encore plus qu'avant.

Et demain lorsque tout sera fini, ce sera comme un nouveau souffle sur les bougies d'un gâteau d'anniversaire. Ce sentiment d'être une maman, d'être aimée, d'être vivante, d'être heureuse, d'être là pour chacun, tout ne sera que plus-value pour vivre encore plus fort, encore plus intensément les nombreux moments de partage qui viendront, anniversaires et autres.

**Tenez-le-vous pour dit monsieur l'ennemi, quand vous semez la mort, moi la Vie je m'installe à côté de vous et petit à petit, cela prendra le temps qu'il faudra mais je gagnerai du terrain.**